

[Text]

Le président: Il n'y a pas de doute que la présidence a besoin de certains paramètres. J'avais l'intention de prendre le pouls des députés qui seront là et leur dire: Vous intéressez-vous à la question dont on discute aujourd'hui? Disons que M. Thorkelson, M. Whittaker, M. Saint-Julien et M. Bellemare sont intéressés. Je demande aux députés: Est-ce que je peux commencer par eux? Oui, oui, pas de problème. C'est ce que j'avais l'intention de faire, mais si vous préférez que la présidence accorde dix minutes aux trois premiers intervenants, cela ne me dérange pas. Cela donne plus de travail au président parce qu'il doit s'assurer que les gens sont satisfaits et qu'ils ont été entendus. Il serait peut-être bon d'établir des paramètres pour l'ouverture: Que lors de l'interrogatoire des témoins, à toute séance du Comité permanent, dix minutes soient d'abord accordées à chaque député de chaque parti qui le désire. Si vous préférez cela, cela ne me dérange pas.

If we do that, it makes it a little easier for the chair, but I was hoping we would have a non-partisan approach and an interesting dialogue with the witnesses rather than a partisan debate.

M. Saint-Julien: J'aime bien cette approche. Quand on donne 10 minutes, 10 minutes et 10 minutes, il est très difficile de marcher au pas. Je préfère votre approche.

Mr. Casey: Every committee seems to be different, and it is really how you handle it. But I think what Mr. Thorkelson is referring to is if it goes by party—party question, party question, party question—then we get one-fifth of the opportunity that the New Democratic Party, for instance, has to ask questions. There is hardly any point in our being here if that is the case. I am not sure. Maybe you could tell us how you would do it.

The Chairman: As I mentioned in the beginning, suppose we have the Auditor General on Thursday and we are on his estimates. I was not here. Were you here in the previous incarnation of this committee?

Mr. Casey: No.

• 1030

The Chairman: Neither was Bill. I think Mr. Bellemare is the only one here, and possibly Mr. Whittaker. Maybe they would be the ones who would be more than willing to try to open up the debate. They know the dossier. They know the subject-matter.

If we want to have some continuity here, we might as well go to them to see what they can do with a new witness here who wants to talk about his estimates.

I may ask them and they will say, "No, no, I am not interested". Then I may go to Bill or to you and ask, "Are you interested in opening up on this question?" If you say yes, I would keep a list. I would not go back to you every time. I may try to divide up the time equally among members rather than trying to do it among parties.

[Translation]

The Chairman: There is no doubt that the Chair requires certain guidelines. What I had planned to do was ask members present at the time whether they were interested in the issue being discussed that day. Let us say that Mr. Thorkelson, Mr. Whittaker, Mr. Saint-Julien and Mr. Bellemare are interested. I then ask the members whether I can begin with those who are interested. They say yes, no problem. That is what I planned to do, but if you would prefer the Chair to grant 10 minutes to the lead person of each party, that is fine too. It means more work for the Chair, since he must ensure that members are satisfied and have been heard. It might be good to set guidelines for opening the sessions. We can say that, whenever a witness is questioned at a standing committee meeting, 10 minutes shall initially be granted to each member of each party who so wishes. If you would rather do things that way, I have no problem with it.

Si on fait cela, ça facilite les choses un peu pour la présidence, mais j'espérais qu'on prendrait une approche non-partisane et qu'on aurait un dialogue intéressant avec les témoins, au lieu d'un débat partisan.

Mr. Saint-Julien: I like that approach. When we give 10 minutes, 10 minutes and 10 minutes, it is very difficult to keep to those times. I prefer your approach.

M. Casey: Chaque comité semble être différent, et ça dépend vraiment de comment on s'y prend. Mais je crois que M. Thorkelson veut dire que si on procède par parti—question d'un parti, question du second parti et question du troisième parti—alors nous aurons cinq fois moins de temps pour poser des questions que le Nouveau Parti démocratique, par exemple. Alors je ne vois pas vraiment à quoi servirait notre présence ici. Je ne suis pas sûr. Vous pourriez peut-être nous dire comment vous vous y prendrez.

Le président: Comme je l'ai dit au début, supposons que nous recevions le vérificateur général jeudi, et nous nous penchons sur son budget des dépenses. Moi, je n'étais pas là. Faisiez-vous partie de l'ancien comité?

M. Casey: Non.

Le président: Bill non plus. Je crois que M. Bellemare, et peut-être M. Whittaker, étaient les seuls qui étaient membres de l'ancien comité. Peut-être qu'ils seraient prêts à essayer d'ouvrir le débat. Ils connaissent le dossier. Ils connaissent la matière.

Si on veut un peu de continuité, on pourrait bien voir comment ils pourraient composer avec un nouveau témoin qui veut parler de son budget des dépenses.

Donc, je poserai à l'un d'eux la question, et il répondrait «Non, je n'ai pas de questions à poser.» Puis, je poserais la même question à Bill ou à vous, et je demanderais «Êtes-vous intéressé à ouvrir le débat sur cette question?» Si vous dites oui, je tiendrai une liste. Je ne retournerai pas chez vous chaque fois. J'essaierais peut-être de distribuer le temps équitablement entre les membres du comité, au lieu de le distribuer entre les partis.